

Synthèse de l'enquête départementale :

"Conditions de retour à l'École de l'ensemble des élèves le 22/06/2020"

Texte envoyé par mail à l'ensemble des directrices et directeurs d'école du département le vendredi 19/06/2020 :

" Les DDEN, représentés par leur présidente Hélène Caron, conscients de tous les efforts mis en œuvre par vous-même ainsi que par l'ensemble de vos collègues pour répondre aux attentes de l'Institution, des parents et des élèves pendant les périodes de confinement puis déconfinement progressif puis déconfinement total, pensent que vous connaissez probablement à nouveau de réelles difficultés d'adaptation aux nouvelles conditions de travail annoncées. Malgré la parution d'un nouveau protocole sanitaire un peu moins strict que le précédent, la possibilité de l'accueil de **tous les élèves** ce lundi 22 juin va certainement rendre l'application de ces nouvelles directives très contraignante voire difficile ou même impossible.

Pourriez-vous nous indiquer les difficultés rencontrées pour la mise en œuvre :

- des règles de distanciation physique : 1m linéaire entre enfant (sauf en maternelle)
- des mesures adoptées pour éviter le brassage des groupes :
 - lors de l'arrivée et lors du départ de l'école (étalement dans le temps)
 - lors des déplacements
 - lors des récréations
 - lors de la restauration scolaire
- de l'organisation du lavage des mains
 - à l'arrivée à l'école et au départ de l'école
 - avant et après les récréations
 - après être allé aux toilettes
 - avant et après chaque repas.

Les DDEN souhaitent vous apporter leur soutien en relayant auprès de Madame l'Inspectrice d'académie, de la façon la plus exhaustive possible, les difficultés que vous rencontrerez pour l'application de ces directives à l'ensemble des élèves de votre école."

Nous avons reçu, en moins d'une semaine 61 réponses en 3 jours ouvrés !

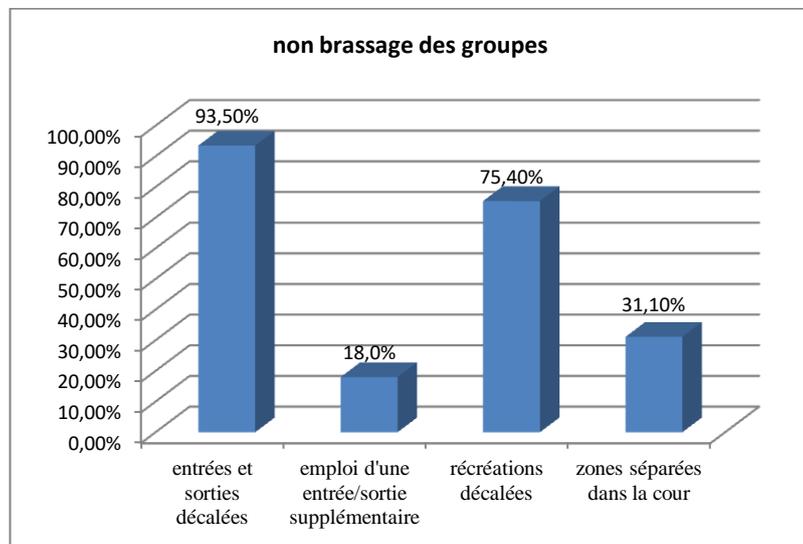
Le nouveau protocole insistait surtout sur

le non brassage des groupes d'élèves et la distanciation d'un mètre latéral entre les enfants en école élémentaire

le lavage des mains (8 fois par jour)

le port du masque par les adultes lorsque la distance d'un mètre ne pouvait pas être conservée.

1- le non brassage des groupes d'élèves



Les entrées et sorties des classes en horaires décalés sont la presque totalité des cas.

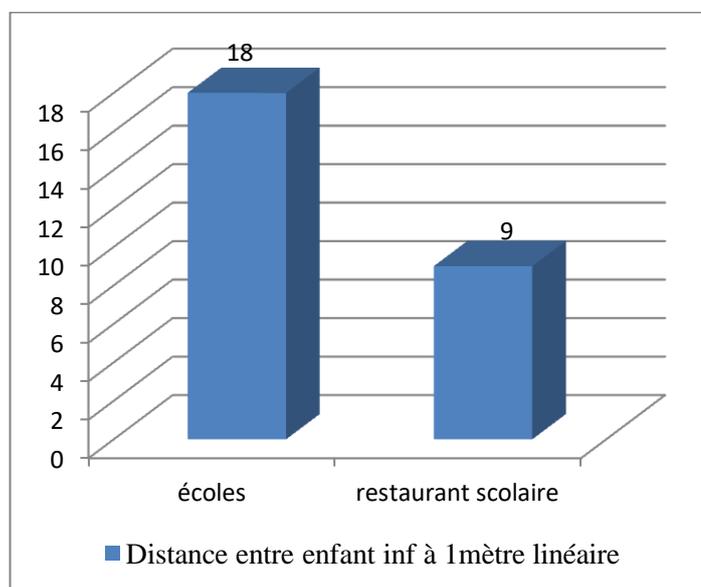
Cependant, de nombreuses remarques insistent sur :

- l'inefficacité de cette mesure : les enfants sont massés à la porte de l'école avant l'ouverture du portail !
- la difficulté de cette mise en place à cause des fratries

Certains RPI mentionnent également la difficulté d'organisation, par les directeurs, des horaires de ramassage scolaire.

- dans les grosses structures : l'écart de temps peut dépasser 30mn (même en faisant circuler 2 classes à la fois) ; cet écart de temps impose également le début des récréations trop tôt ou trop tard dans la demi-journée (qu'en est-il du "rythme de l'enfant" ?)

On peut cependant remarquer l'investissement des équipes enseignantes et des agents municipaux, par exemple par l'utilisation d'une entrée supplémentaire et dans la séparation en zones de la cour de l'école. (Les déplacements des groupes d'enfants dans l'enceinte de l'école ne pose pas de réelle difficulté : souvent cela n'est pas mentionné.)



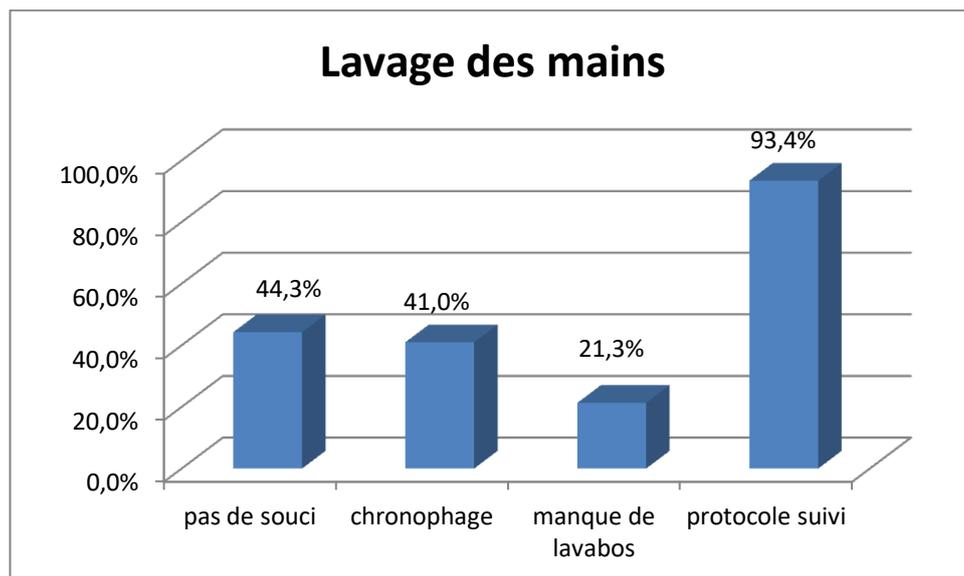
Le mobilier ancien pose difficulté : les tables sont doubles avec le siège attaché : les enfants se retrouvent donc à moins de 50 cm l'un de l'autre si l'on veut accueillir la classe entière.

Lors de la restauration scolaire, certaines municipalités ont choisi : la formule plateau repas froid en classe ou en pique-nique dans la cour, et beaucoup ont ajouté un service supplémentaire.

Malgré ces efforts, la surveillance de la pause méridienne, par manque de personnel, se fait en groupe école complet !

Certaines municipalités mentionnent la difficulté de recruter du personnel pour seulement 8 journées de fonctionnement.

2 - Le lavage des mains



C'est le principal sujet de remarques négatives car cela prend beaucoup de temps de se laver les mains 8 fois par jour !

(le temps mesuré par certains enseignants est toujours supérieur à 1 heure par jour, en majorité 2 et cela peut aller jusqu'à 4h30 (1 lavabo pour 40 élèves à Authon, par exemple)

- Les écoles qui disent ne pas avoir de souci sont celles qui ont un point d'eau en classe ou un bloc sanitaire attribué. (Certaines municipalités ont mobilisé des lavabos adultes dans des locaux proches ou remis en fonctionnement d'anciens WC.)

- Il est indispensable de contacter la majorité des municipalités afin d'obtenir l'augmentation du nombre de points d'eau, et, ce, avant la rentrée de septembre. (Il est vrai que, dans le document "construire des écoles", il est préconisé pour les lavabos : 1 jet pour 20 élèves ! mais c'était avant les protocoles dus au coronavirus...)

il est à remarquer que, malgré les conditions difficiles d'application de cette préconisation sanitaire, presque toutes les écoles ont appliqué "à la lettre" les conditions de lavage des mains avec de l'eau et du savon. Seules 4 écoles, pour réduire le temps, n'ont organisé le passage au lavabo que lors de chaque entrée à l'école ou en classe. Pour les sorties, elles utilisaient du gel hydroalcoolique. Cela ne pourrait-il pas être aussi une solution moins chronophage ?

3 - le port du masque par les adultes lorsque la distance d'un mètre ne pouvait pas être conservée. Cette condition est particulièrement pénible à observer surtout en période de grande chaleur ; de plus, le masque oblige à forcer la voix afin d'être convenablement entendu des élèves.

Conclusion :

- il est très, très, souvent mentionné une bonne entente entre enseignants, élus et services municipaux chacun cherchant à résoudre au mieux les difficultés. (ex : mise à disposition de personnels supplémentaires, de salles supplémentaires, d'aide au déplacement de mobilier... mais aussi aide à la désinfection des classes par le personnel enseignant lors de la pause méridienne, marquage des distances au sol) : beaucoup d'investissement et de bonne volonté de tous.

Les parents d'élèves ont été reconnaissants : aux directeurs d'école de leur avoir toujours fourni les informations quant aux différents protocoles et aux enseignants pour leur implication dans l'envoi de travail à leurs élèves pendant la période de confinement.

Tous ces acteurs regrettent les modifications fréquentes des procédures et leur annonce tardive obligeant à travailler en urgence.

Beaucoup de fatigue de tous en cette fin d'année si spéciale mais aussi beaucoup d'inquiétudes.

Mais, dans quelles conditions se fera la rentrée de septembre ?